HAL
open science

Le site du Chenet des Pierres aux Moulins de Bozel (Savoie, France) : une nouvelle séquence néolithique alpine

Pierre-Jérôme Rey

To cite this version:

Pierre-Jérôme Rey. Le site du Chenet des Pierres aux Moulins de Bozel (Savoie, France) : une nouvelle séquence néolithique alpine. Alpis Graia Archéologie sans frontières autour du col du Petit-Saint-Bernard, projet Interreg IIIA, seminario di chiusura Aoste 2-4 mars 2006, pp. 361-370, 2006. hal-02500456

HAL Id: hal-02500456

https://hal.science/hal-02500456

Submitted on 5 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE SITE DU CHENET DES PIERRES AUX MOULINS DE BOZEL (SAVOIE, FRANCE) : UNE NOUVELLE SÉQUENCE NÉOLITHIQUE ALPINE

Pierre-Jérôme Rey
UMR 5204
Laboratoire EDYTEM, Chambéry

Introduction

Le site néolithique du Chenet des Pierres a été signalé pour la première fois en 1909 par H. Müller [1]après la découverte fortuite d'un gros fragment de céramique. Régulièrement mentionné dans les ouvrages de synthèse comme l'un des rares gisements connus dans les massifs internes des Alpes du Nord françaises, il n'avait jamais été étudié[2]. En 1999, plusieurs sondages effectués au cœur du chaos de pierres qui domine le hameau des Moulins, ont révélé des dépôts archéologiques épais attribuables au Néolithique. L'observation de niveaux stratifiés dans trois des sondages, la densité et la variété des mobiliers archéologiques ainsi que l'excellente conservation des macro-restes carbonisés ont justifié l'ouverture à partir de 2001 d'une fouille programmée. Ces travaux toujours en cours, concernent un secteur rectangulaire d'une trentaine de mètres carrés coincé entre deux grands blocs rocheux (secteur 3). Les deux principales phases d'occupation identifiées appartiennent au Néolithique moyen. Dans un contexte alpin mal connu[3] par ailleurs, la séquence de Bozel constitue un nouveau jalon essentiel pour la compréhension de l'économie des premières communautés montagnardes et pour une approche des relations entre les vallées internes et leurs piémonts.

1. Contexte géographique, géomorphologique et sédimentaire

La vallée de Bozel appartient aux vallées secondaires du Sud de la Tarentaise et n'a pas d'accès direct vers l'Italie : les cols s'ouvrent sur la Haute-Maurienne (col d'Aussois, col de la Vanoise) et sur la Haute-Tarentaise (col du Palet). Situé à mi-distance des piémonts alpins sur la bordure Nord-ouest du massif de la Vanoise, le site du Chenet des Pierres se trouve sur le versant ubac de la Dent du Villard, à peu de distance du fond de vallée (fig. 1). Les occupations humaines se sont installées vers 950 m d'altitude environ dans un chaos de blocs rocheux plurimétriques proche du hameau des Moulins.

D'une grande homogénéité pétrographique, cet amas appartient à un dépôt d'écroulement sur glace, abandonné par le glacier wurmien lors d'un stade de retrait. En amont comme en aval du site, plusieurs longues terrasses orientées parallèlement au chaos, pourraient matérialiser d'autres épisodes de la dernière déglaciation[4].

Le chaos rocheux du Chenet des Pierres est implanté dans une forte pente et couvre un espace ovale d'environ 260 m sur 100 orienté grossièrement Est Ouest (fig. 2). La micro-topographie particulièrement contrastée se caractérise par une série de petites terrasses bien marquées,

1 MULLER H. (1909).
2 Par exemple in GALLAY A. (1977).
3 REY P.-J., THIRAULT E. (1999). p. 501-518.
4 Le contexte géomorphologique constitue actuellement le sujet d'un mémoire de Stella Quenard (Master 2, Université de Savoie).

1 Vue générale de la vallée de Bozel et de la Dent du Villard.

séparées de pentes parfois très raides. Si les phénomènes tardiglaciaires et les aménagements anthropiques ont pu jouer un rôle dans ce modelé, il témoigne surtout de la lente stabilisation des dépôts wurmiens et d'une dynamique sédimentaire de versant exacerbée par la pente. Glissements de terrain, coulées boueuses et solifluxions caractérisent le contexte sédimentaire holocène et influencent de manières variées la conservation des dépôts archéologiques. Le démantèlement d'une part importante des couches d'occupation par ces phénomènes sédimentaires a produit une nappe plus ou moins épaisse de limon sombre affleurant à la surface du sol dans la partie centrale du chaos et contenant des mobiliers remaniés (fig. 2).

Sous ce recouvrement, la topographie locale a assuré de manière irrégulière la préservation des niveaux archéologiques, qui ont été observés dans trois des 9 sondages réalisés en 1999. Le secteur 3 a révélé la séquence stratigraphique la plus dilatée et la moins bioturbée ainsi qu'une absence quasi complète de signes de solifluxion. Coincée entre deux grands blocs parallèles qui la protègent des phénomènes d'ablation, une petite terrasse occupe un point bas de la topographie, et concentre les apports sédimentaires. Ces observations ont déterminé l'implantation de la zone de fouille à cet endroit (fig. 2 et 3).

En contrebas du chaos, deux pierriers et un grand nombre de murets mal conservés délimitent d'étroites terrasses qui viennent s'appuyer contre les premiers blocs. Ces aménagements non datés sont probablement liés à l'exploitation agro-pastorale historique. Dans la partie inférieure du chaos deux amas moins organisés de pierres de plus grande taille évoquent davantage une fonction d'obstacle sur les voies d'accès.

2. Stratigraphie

A l'amont de la zone fouillée la stratigraphie a pu être observée sur une épaisseur proche de 2 mètres (fig. 4). Cinq grands ensembles sédimentaires ont été identifiés sous le sol forestier actuel.

A la base apparaissent des limons sableux jaunes beiges à graviers qui emballent un amas de pierres et de blocs de toutes tailles appartenant au dépôt d'écroulement (ensemble 5). La partie supérieure de cet amas de pierres est dépourvue de matrice sur des épaisseurs variables.

Les trois ensembles suivants constituent la séquence archéologique. L'ensemble 4 témoigne d'une première phase d'occupation datée de la deuxième moitié du Ve

2 Topographie de la partie centrale du chaos rocheux du Chenet des Pierres ; implantation des sondages et de la zone fouillée.

millénaire, qui se traduit par le comblement progressif des irrégularités du substrat puis par des niveaux sub-horizontaux. L'ensemble 3 résulte d'une seconde phase d'occupations attribuée principalement au IVe millénaire. Les dépôts associés présentent un pendage plus marqué, et se dilatent vers le pied de la paroi amont. Enfin l'ensemble 2 est une couche peu épaisse fortement perturbée et préservée de manière discontinue qui marque la transition avec le recouvrement postérieur aux occupations. Elle contient quelques éléments tardifs qui témoignent d'un maintien des fréquentations du site jusqu'à la transition avec le IIIe millénaire.

La séquence archéologique est affectée dans son ensemble par des tassements post-dépositionnels qui ne perturbent pas la succession stratigraphique, et par quelques sous-tirages plus gênants mais très localisés.

Constitué de limon sableux gris brun humique à graviers et pierres de toutes tailles, le recouvrement (ensemble 1) emballe quelques blocs de plus d'un mètre cube posés à plat ou fichés en position verticale. La chronologie et la rapidité de mise en place de ces dépôts ne sont pas encore bien comprises. On y observe une grande densité de vestiges néolithiques mêlés et fragmentés, de nombreux charbons de bois, nodules de torchis et éclats de pierres chauffées qui témoignent du démantèlement de dépôts archéologiques situés en amont dans le versant. Le pendage de ce recouvrement est logiquement très prononcé vers l'aval.

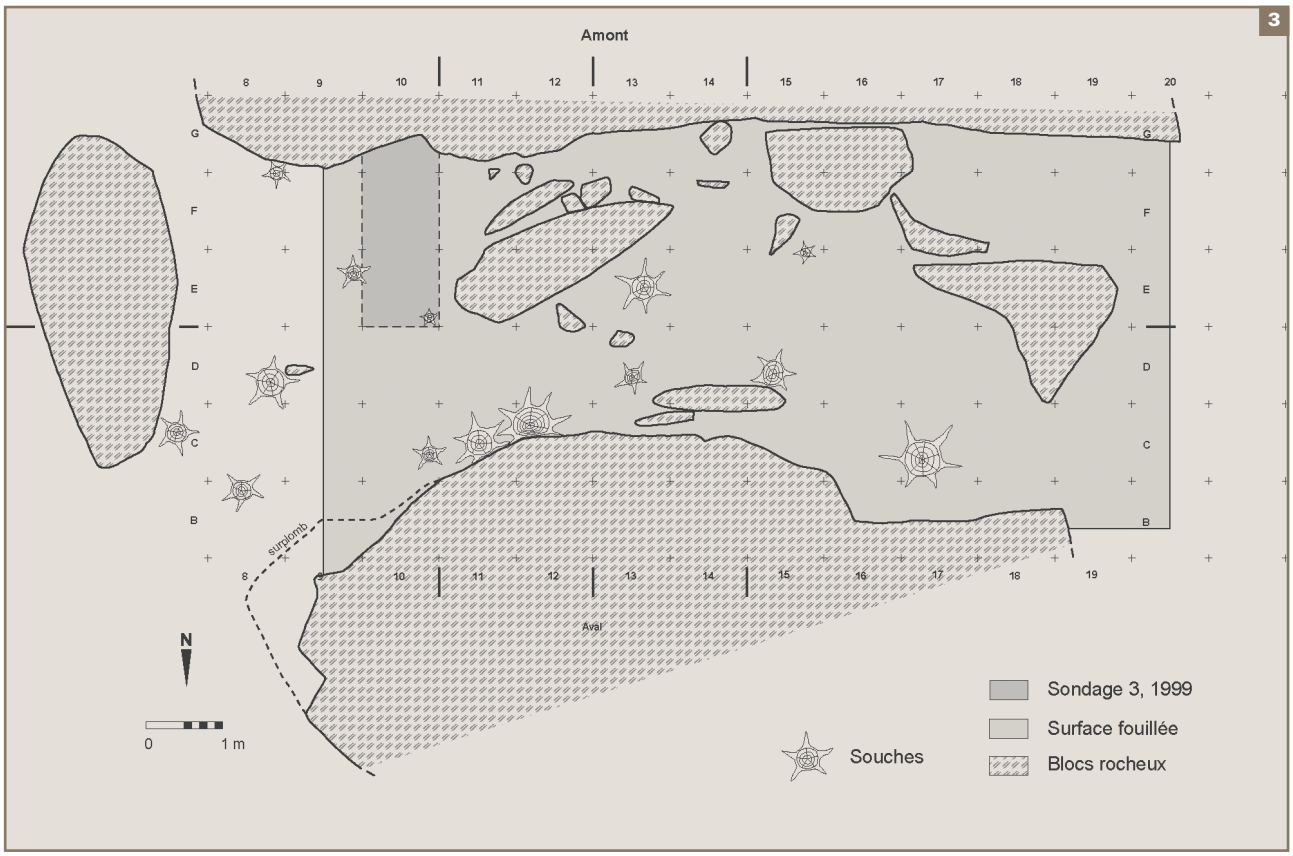
Aucune trace d'occupation postérieure au Néolithique n'a été relevée à l'exception d'une nappe d'éclats de pierres et de graviers concassés d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur, observée immédiatement sous l'humus actuel sur une surface de huit mètres carrés environ, à l'Ouest du secteur fouillé. Il s'agit d'une petite accumulation de déblais de carrière que plusieurs outils métalliques permettent d'attribuer à la période antique ou historique. Cette activité d'ampleur réduite pourrait être liée à l'édification des terrasses encore visibles en forêt en contrebas du chaos de blocs.

3. La séquence archéologique

L'ensemble 4 a été fouillé actuellement sur 7 m2 et sur 60 cm d'épaisseur en moyenne, dans la partie Est de la zone étudiée. La densité générale du mobilier archéologique y est assez faible.

Les couches les plus profondes suivent les irrégularités de la surface de l'amas de bloc qu'elles effacent progressivement. Elles sont constituées globalement de li-

3 Plan de surface du secteur fouillé actuellement.



mon sableux brun gris contenant une forte densité de charbons de bois et de nodules chauffés jaunes ou orangés. Bien lisible sous forme de placages conservés au sommet des blocs, on observe une interstratification épaisse et indurée de limon sableux beige clair, contenant quelques nodules rubéfiés mais très peu de mobilier archéologique. Ce dépôt pourrait être issu du démantèlement de parois en clayonnage. Dans les dépressions entre les pierres ces sédiments se dilatent et s'interstratifient de manière plus complexe. Plusieurs couches sub-horizontales assez minces contenant des placages charbonneux se déposent ensuite sur cette surface devenue plus régulière.

Peu de structures ont été observées. La coupe Est recoupe une empreinte de poteau qui traverse la partie inférieure des dépôts. Les autres structures apparaissent au sommet des dépôts de l'ensemble 4. Il s'agit d'une cuvette peu profonde à remplissage charbonneux et d'une fosse ovale de 90 cm sur 60 environ et d'une vingtaine de centimètres de profondeur qui contenait une accumulation de pierres chauffées. Cette rareté des structures n'a rien de surprenant compte tenu de la faible superficie fouillée.

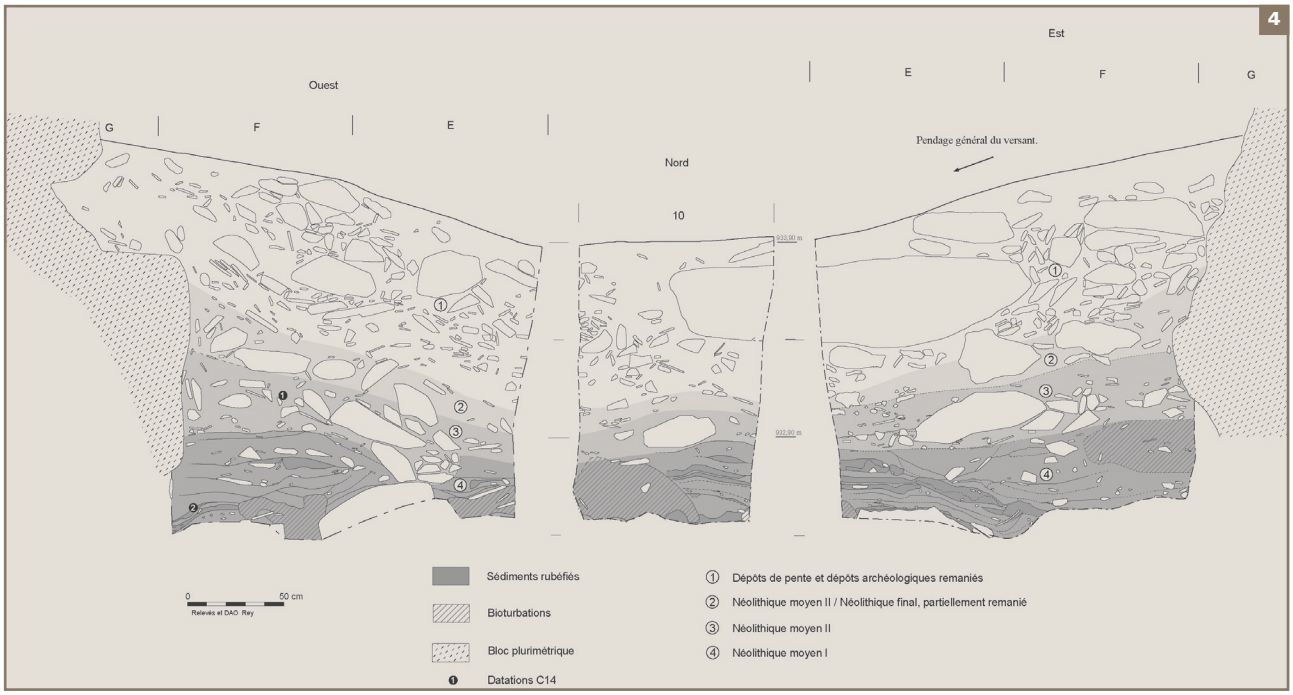
Les dépôts qui constituent l'ensemble 4 appartiennent probablement à des couches d'habitat. Parmi les interprétations possibles l'hypothèse d'un bâtiment sur plancher surélevé est actuellement privilégiée. Ce choix permet d'éviter les irrégularités des blocs et réduit l'importance de l'humidité. Cette hypothèse est également cohérente avec la rareté des structures.

L'ensemble 3 a été étudié sur 5 m2 et sur 40 cm d'épaisseur maximale, dans l'angle Est de la zone de fouille. Il se biseaute à 2,5 mètres de la paroi amont et présente un pendage aval de sa surface comme de ses constituants grossiers. Il est constitué de limons gris, généralement plus sombres que les couches sous-jacentes mais affectés de variations latérales entre gris clair et gris quasi noir. Les pierres sont assez rares. La quantité des nodules chauffés et des fragments de torchis est plus réduite que dans l'horizon précédent. La densité des mobiliers archéologiques et des macro-restes carbonisés est par contre élevée. La fragmentation des vestiges est importante mais l'on recense de multiples remontages céramiques sur de courtes distances permettant la reconstitution de profils complets.

Aucune structure nette n'a été observée dans ces dépôts qui semblent recouvrir un intervalle chronologique assez large de la fin du Ve à la fin du IVe millénaire. L'analyse fine des nombreux remontages céramiques permettra peut-être d'en préciser la chronologie interne.

Un niveau de pierres contenant un bloc allongé de près d'un mètre de longueur a été observé dans l'angle Est de la fouille et pourrait marquer une subdivision interne de l'ensemble 3. Sa position évoque un petit éboulis de versant mais l'observation d'un taux anormal de galets de quartzite bruts semble plutôt relever d'une in-

4 Vue éclatée des coupes stratigraphiques du sondage 3 en 1999.



tervention anthropique au moins partielle. Il pourrait s'agir d'un stock d'une matière première largement employée dans les percuteurs.

D'après les observations de fouille les sédiments de l'ensemble 3 apparaissent vraisemblablement comme une accumulation de rejets, liées à des occupations très proches, soit à l'aplomb, soit sur les côtés de la zone fouillée. La césure entre les ensembles 3 et 4 recouvre donc une distinction chronologique mais aussi un changement dans les modalités d'occupations du secteur fouillé.

L'ensemble 2 marque la transition avec les niveaux de recouvrement. Sans suivre une véritable rupture stratigraphique, sa distinction répond surtout au souci de séparer les couches stratifiées (ensemble 3) des dépôts partiellement perturbés par les phénomènes post-dépositionnels et la mise en place du recouvrement.

4. Le mobilier archéologique

La céramique présente une grande variété de formes, de décors, de pâtes et de traitement de surface. La quasi-totalité des comparaisons renvoient au Néolithique moyen.

L'ensemble 4 (fig. 7B) livre des fragments de vases à embouchures carrées parfois décoré de lignes emboîtées de triangles excisés ou d'impressions ovales rattachées à des sillons horizontaux. Ces vases à la pâte fine et aux surfaces soignées sont accompagnés de coupes, de jarres ovoïdes à mamelons sur le bord et de céramiques plus grossières dont la forme ne peut encore être précisée. Celles-ci sont souvent décorées d'impressions obliques ou tangentielles, parfois organisées en simple ou double ligne parallèle près du bord et parfois disposées de manière totalement anarchique sur la panse.

Les formes et les décors excisés et impressionnés sont caractéristiques de la seconde phase de la culture des Vasi a Bocca Quadrata qui occupe une large partie de l'Italie du Nord au Ve millénaire. En Piémont cette phase est placée entre 4500 et 4200 avant ère[5].

Après Villa Giribaldi à Nice[6], le Chenet des Pierres est le second site des versants occidentaux des Alpes, qui livre une grande quantité de formes et de décors apparentés aux motifs VBQ. Dans la vallée du Rhône, ces décors n'apparaissent par ailleurs que de manière très ponctuelle aux Estournelles à Simandre (Rhône)[7] ou à Saint-Léonard en Valais, alors que les formes non décorées diffusent plus largement mais en petit nombre[8].

Dans le même ensemble quelques tessons de jarres à parois droites ornées d'anses en ruban et de mamelons dépassant du bord évoquent des connexions avec le style rhodanien de Saint-Uze[9] qui recouvre un intervalle chronologique assez comparable.

5 VENTURINO-GAMBARI (1998).
6 CREPALDI F. (1999) et BINDER D. (1990).
7 THIERIOT F., SAINTOT S. (1999). p. 403-425.
8 BAZZANELLA M. (1997). p. 557-57.

D'après ces comparaisons l'ensemble 4 pourrait relever d'une durée d'occupation assez courte.

La céramique des niveaux supérieurs présente des influences plus variées mais toujours très marquées par les contextes alpins et italiens (fig. 6 et 7A).

Des écuelles surbaissées à segmentation haute, des écuelles à cran, des formes à épaulement (parfois souligné d'une large cannelure ou d'un sillon profond, des coupes à sillons internes simple ou multiple, et des cordons multiforés renvoient aux séries du chasséen récent de la moyenne vallée du Rhône[10] et particulièrement aux groupes C et D de A. Beeching, situés entre 4500 et 3900 av JC.

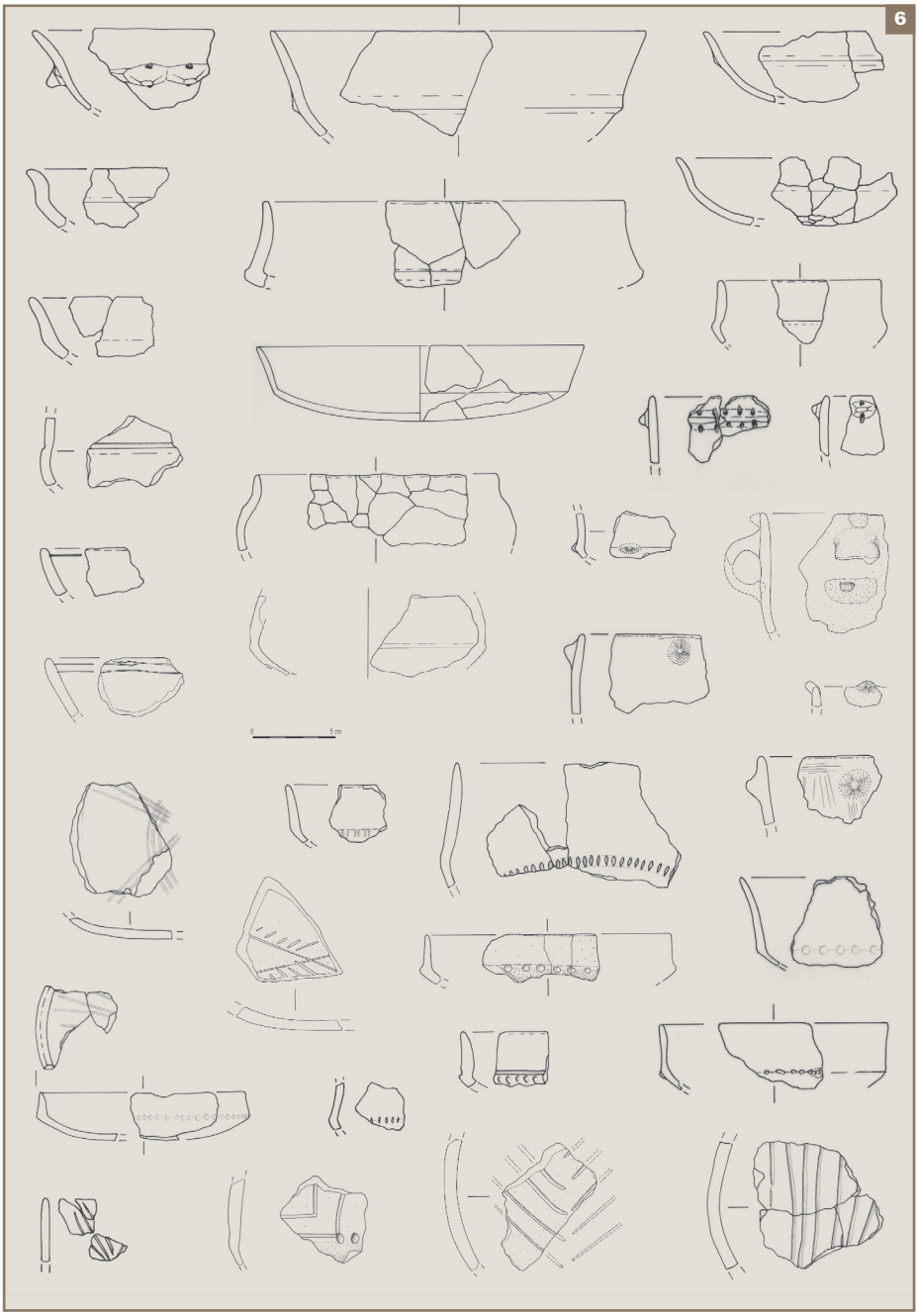
Les couvercles décorés, les couronnes de mamelons sur ou près du bord, les coupes à bourrelet interne trouvent également des comparaisons dans les faciès Lagozza qui se développent à partir de 3900 av JC[11].

Quelques éléments assez rares, des prises

9 BEECHING A., NICOD P.-Y., THIERCELIN F., VORUZ J.-L. (1997). p. 575-592.
10 BEECHING A. (1995). p. 106-108.
11 BORRELLO M.-A. (1984).

5 Vue générale de la fouille.

12 BERTONE A., FOZZATI L. (1998).
13 WINIGER A. (1994).



6 Choix typologique de céramiques attribuables à l'ensemble 3.

doubles, un pot à épaulement marqué orné d'un mamelon pourraient se rapprocher des séries NMB du Jura et du lyonnais dans la première moitié du IVe millénaire.

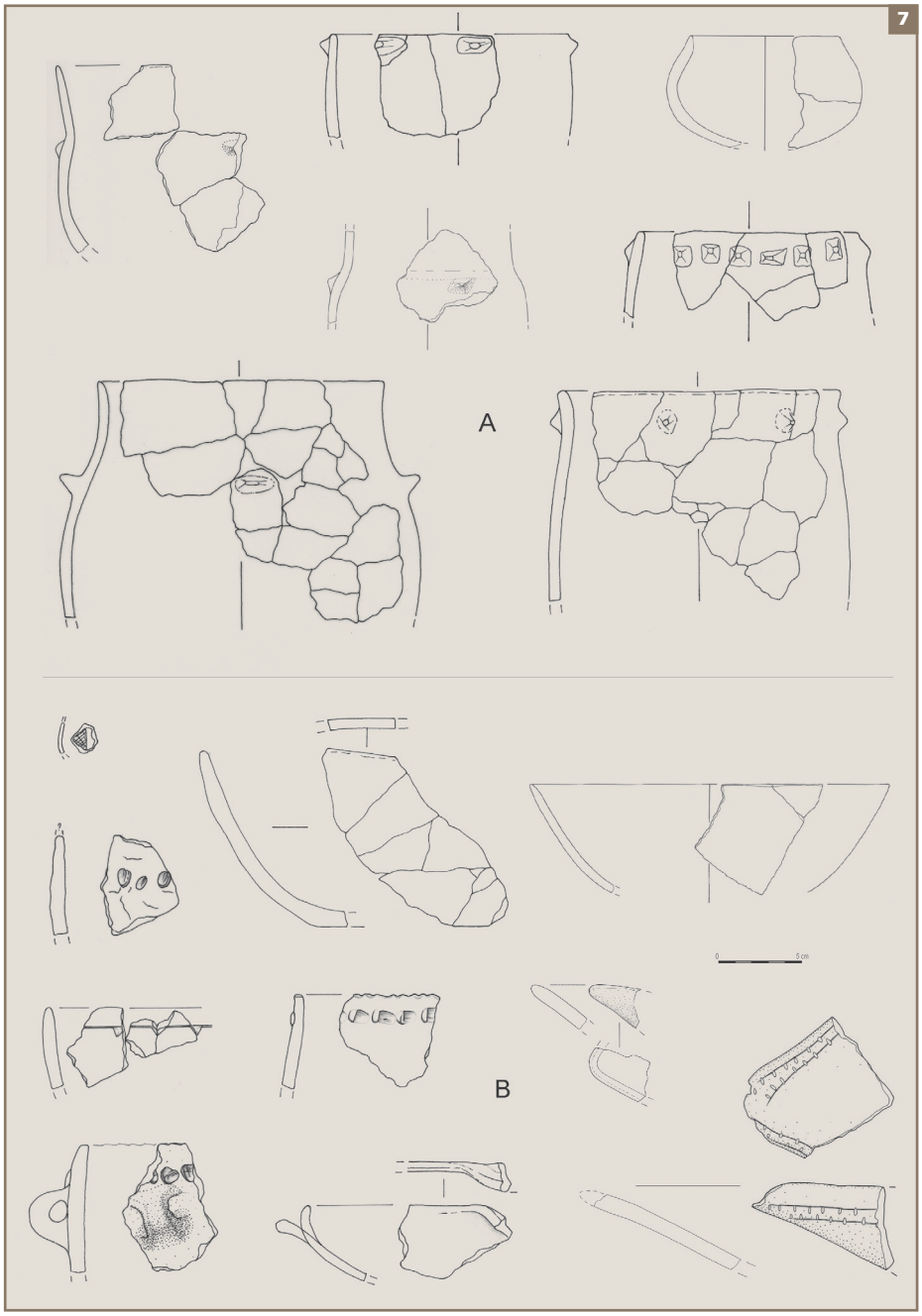
Les vases à ouverture rétrécie, les couvercles décorés, les petits pots à carène mousse, les prises verticales mais surtout la fréquence importante des carènes impressionnées ou incisées et des pots à épaulement et col peu marqué, trouvent de nombreux parallèles avec les séries de Chiomonte La Maddalena[12] datées de la première moitié du IVe millénaire.

Les décors de cannelures peu profondes en groupes verticaux ou en chevrons associées parfois à des impressions rondes trouvent des comparaisons nombreuses dans le style valaisan du Cortaillod type Saint-Léonard[13] daté entre 3600 et 3200 av JC, et qui présente également un grand nombre de carènes incisées ou impressionnées.

Enfin seuls quelques tessons issus du recouvrement se rattachent sans ambiguïtés à la transition avec le Néolithique final. Ils appartiennent à un unique vase cylindrique à cordon lisse horizontal.

Ces comparaisons variées montrent que l'ensemble 3 regroupe probablement une succession d'occupations durant un large intervalle chronologique qui recouvre la totalité du IVe millénaire et peut-être les derniers siècles du Ve millénaire.

L'industrie lithique taillée est abondante. En cours d'étude par Thomas Perrin (CNRS), elle se caractérise par une forte proportion des armatures majoritaire-



ment en silex (plus de 130 individus), probablement façonnées en-dehors du site. Le quartz hyalin est représenté par un grand nombre d'éclats bruts qui attestent d'un débitage local d'éclats et de lamelles. La majorité de l'outillage se rattache au Néolithique moyen mais les occupations de l'extrême fin du IVe millénaire sont attestées par quelques armatures foliacées, de rares grandes lames dont un poignard de type pressignien ainsi que par l'utilisation de silex de type Forcalquier.

L'industrie lithique en roche verte polie compte une centaine de fragments et pièces entières en cours d'étude par E. Thirault (Université de Toulouse). Elle comporte à la fois des outils utilisés et des ébauches abandonnées à différents stades de façonnage. Il s'agit essentiellement de lames et de très rares armatures. A l'exception de la serpentine, la plupart des roches vertes utilisées proviennent probablement de gisements du versant italien d'après les schémas de diffusion établis à l'échelle régionale[14].

L'industrie osseuse étudiée par Pénélope Amato (Université de Paris X) présente une forte proportion de poinçons et montre le façonnage local du bois de cerf pour la fabrication de manches et de baguettes.

La faune assez fragmentée est en cours d'analyse par Patricia Chiquet (Museum de Genève).

La parure étudiée par Louise Liboutet (Université de Paris X) est essentiellement réalisée sur des matières minérales

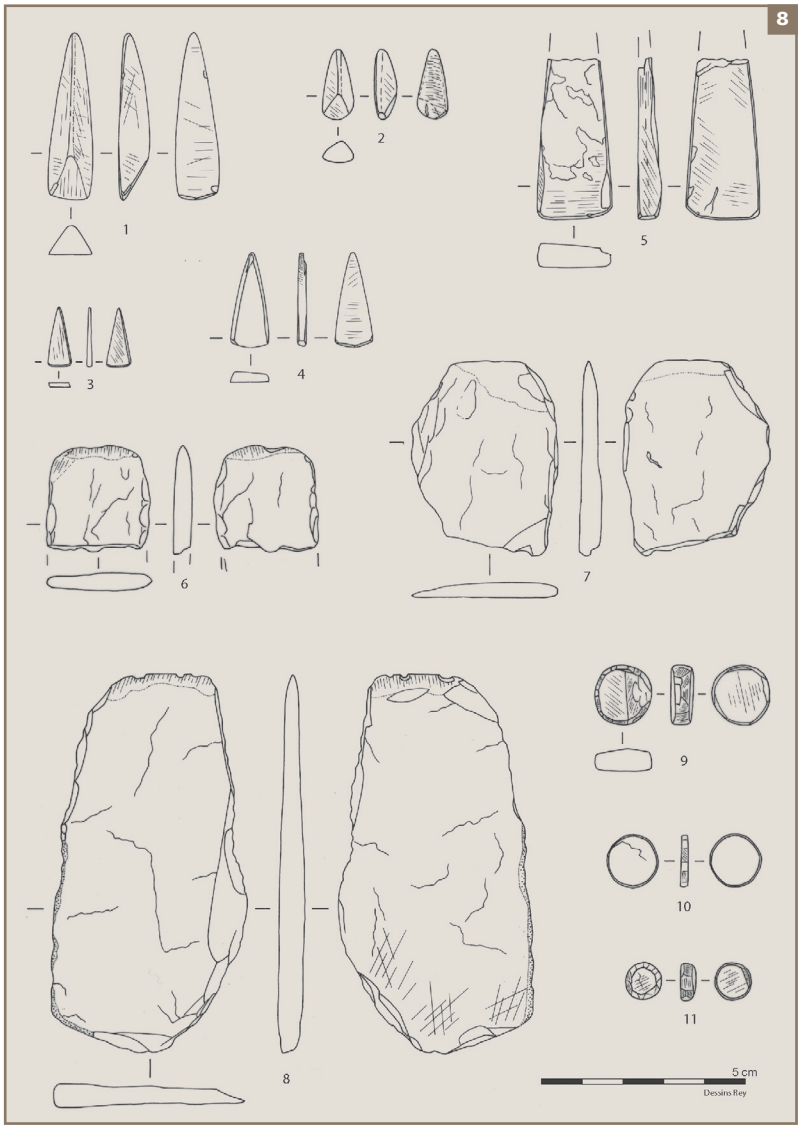
14 THIRAULT E. (2005).

7 A : choix typologique de céramiques attribuables à l'ensemble 3.
B : choix typologique de céramiques attribuables à l'ensemble 4.

d'origine alpine. Elle s'insère bien dans le contexte culturel du Néolithique moyen alpin et ne présente aucun élément caractéristique du Néolithique final.

La forte proportion de l'outillage macrolithique constitue une des particularités remarquables du site. Sur une surface fouillée de superficie réduite, plus d'une centaine de percuteurs et plusieurs dizaines de fragments de meules et de polissoirs ont été découverts et sont en cours d'étude par Caroline Hamon (Université de Paris X).

Au-delà de ces éléments assez classiques le tamisage à l'eau systématique des sédiments décapés a entraîné la découverte d'autres types d'outils en pierre rarement documentés : petits polissoirs à mains, pièces intermédiaires de percussions, galets allongés percutés à faces lissées, plaques à polis d'utilisation. La découverte la plus remarquable est la mise en évidence d'une série de petits biseaux sur des supports rectangulaires façonnés en schiste gris (fig. 8). Enfin on observe une production locale de petits objets triangulaires ou circulaires en schiste (fig. 8) qui ne semblent pas se rattacher à la production d'éléments de parure. Les hypothèses d'objets symboliques, de pièces de comptage ou d'éléments de jeux peuvent être envisagées. Les biseaux en schiste et ces petits objets façonnés trouvent pour l'instant peu de comparaisons dans les sites alpins contemporains.



8 Industrie lithique façonnée sur plaquettes de schiste gris : objets triangulaires, biseaux et jetons.

5. Datations par le radiocarbone

Trois datations par accélérateur sur os ont été réalisées sur les niveaux d'occupation du secteur 3. Deux des résultats obtenus présentent une bonne cohérence avec la succession stratigraphique et les intervalles chronologiques proposés d'après la typologie des céramiques :

Ly 2415 (GrA) : 4905 40 -3767 -3641 cal Bc. L'échantillon daté provient de l'ensemble 3.

Ly 2455 (GrA) : 5375 45 -4334 -4046 cal Bc. L'échantillon daté provient de la partie inférieure de l'ensemble 4.

Une troisième date sur la partie inférieure de l'ensemble 4 a livré un résultat manifestement aberrant :

Ly 2184 (OxA) : 4350 30 -3078 -2897 cal Bc

Cinq nouvelles datations sont en cours.

Conclusion

La fouille du site du Chenet des Pierres permet d'aborder pour la première fois dans les Alpes internes françaises une occupation stratifiée et dense du Néolithique moyen.

Les premiers résultats obtenus montrent l'importance dès la deuxième moitié du Ve millénaire, des circulations et des contacts entre les vallées alpines. Les influences italiennes apparaissent prépondérantes dans les premiers niveaux d'occupation, et demeurent très présentes au IVe millénaire alors que se développent des contacts avec le Valais. Cette évolution intervient parallèlement à l'apparition au cours du Néolithique moyen II des premières nécropoles connues en Tarentaise[15], qui pourrait être liée à des changements importants dans les modalités d'occupation du territoire. L'analyse typologique et technologique des mobiliers découverts va permettre de préciser ces jeux complexes d'influences culturelles et d'aborder la question de l'autonomisation progressive des vallées alpines dans la deuxième partie du Néolithique moyen[16].

15 REY P.-J. (2005 sous presse).
16 BOCQUET A. (1997).

Les occupations du Chenet des Pierres sont implantées dans un contexte de chaos rocheux rarement documenté. Les fortes défenses naturelles procurées par l'accumulation des blocs et la pente raide du versant pourraient constituer l'une des raisons importantes de l'occupation de ce site assez malcommode par ailleurs. Probable pour l'ensemble 4, l'habitat reste à démontrer par la suite. Des fonctions d'atelier, de lieu d'échange, voire de lieu cérémoniel peuvent également être envisagées. La découverte d'une stèle anthropomorphe et de quelques os humains dans les niveaux remaniés pourrait aller dans ce sens. La proximité du site avec les sources salées de Salins-les-Thermes doit également être soulignée. La question du ou des statuts du site dans le maillage territorial du Néolithique moyen reste donc très largement à préciser.

La densité des mobiliers et la bonne conservation des macro-restes carbonisés étudiés par Stéphanie Thiébault et Lucie Martin (Université de Paris X), offrent la possibilité rare d'aborder finement l'économie des premiers habitants d'une vallée interne des Alpes françaises. La question du rythme des occupations (épisodiques, saisonnières ou permanentes) prend une importance particulière au Chenet des Pierres situé sur le versant ubac.

La quantité importante de mobiliers archéologiques recueillie offre également de multiples opportunités pour développer l'étude des circulations de biens et de matières premières à travers le massif alpin.

Enfin l'emploi à Bozel d'une large gamme d'outils en pierres souvent façonnés à partir de roches locales constitue l'une des spécificités remarquables du site. Le développement d'analyses tracéologiques sur ces outillages permettra de compléter l'approche de la gamme des activités pratiquées sur le site.

Bibliographie

BAZZANELLA M. (1997). Les vases à ouverture carrée en Europe occidentale. *In : La culture de Cerny : nouvelle économie, nouvelle société au néolithique. Actes du 6e Colloque International de Nemours (9-11 mai 1994). Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France* n° 6. Nemours : APRAIF. p. 557-57.

BEECHING A. avec coll. F. CORDIER, J.-C. DUMAS, R. LAUDET, M. LINOSSIER et F. THIERCELIN. (1995). Nouveau regard sur le néolithique ancien et moyen du bassin rhodanien. *In : J.-L. VORUZ dir. : Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 dans le bassin rhodanien. Colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept. 1992. Document du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, t. XX.* Genève : Société Préhistorique Rhodanienne. p. 93-111, 11 fig

BEECHING A., NICOD P.-Y., THIERCELIN F., VORUZ J.-L. (1997). Le Saint-Uze, un style céramique non-chasséen du cinquième millénaire dans le bassin rhodanien. *In : La culture de Cerny : nouvelle économie, nouvelle société au néolithique. Actes du 6e Colloque International de Nemours (9-11 mai 1994). Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France* n° 6. Nemours : APRAIF. p. 575-592.

BERTONE A., FOZZATI L. (1998). La preistoria del bacino della Dora Riparia oggi. *Segusium - Ricerche e studi Valsusini*, A. XXXV, vol. 36. p. 11-82.

BINDER D. (1990). Néolithique moyen et supérieur dans l'aire liguro-provençale : le cas de Giribaldi (Nice, Alpes-Maritimes, France). *In :* GUILAINE (J.) et GUTHERZ (X.) dir., *Autour de Jean Arnal.* Montpellier. p. 147-161.

BOCQUET A. (1997). Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord du néolithique aux âges des métaux.*L'Anthropologie*, t. 101. p. 291-393.

CREPALDI F. (1999). *La céramique de Villa Giribaldi (Nice, Alpes Maritimes) ; les relations entre le Chasséen provençal et la culture des Vases à Bouche Carrée*. Mémoire de DEA "Préhistoire, Archéologie, Histoire et Civilisations de l'Antiquité et du Moyen-Âge", sous la direction de R. CHENORKIAN. Université de Provence, LAPMO. CRA, Sophia-Antipolis. 184 p.

GALLAY A. (1977). *Le néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône : Contribution à l'étude des relations Chassey-Cortaillod-Michelsberg.* Antiqua 6, publications de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie. Verlag Huber, Frauenfeld, 344 p. ,43 fig. ,22 cartes, 63 pl.

MULLER H. (1910). Découverte d'une station néolithique au Moulin de Bozel (Savoie). *Compte rendu Congrès AFAS, 38e session, Lille 1909*. Paris. 2e partie, p. 832-833.

PERRIN (T.), 2002. Première approche de l'industrie lithique taillée. *In:* REY (P.-J.) et coll. *Fouille archéologique programmée du Chenet des Pierres, aux Moulins de Bozel. Rapport d'activité 2002.* Déposé au Service Régional de l'Archéologie, Rhône-Alpes, p. 37-38.

REY P.-J. (2005 sous presse). Le site Néolithique moyen du Dos de Borgaz (Aime) et la dynamique de l'occupation humaine en Tarentaise. *Internéo*.

REY P.-J., THIRAULT E. (1999). Le peuplement des vallées alpines au néolithique : les exemples de la Maurienne et de la Tarentaise (Savoie). *In* : A. BEECHING dir. - *Circulations et Identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude. Programme CIRCALP 1997-1998. Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence n° 2*. p. 501-518.

THIERIOT F., SAINTOT S. (1999). La fosse néolithique du site des Estournelles à Simandres (Rhône). In BEECHING A. dir. Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire. Matériaux pour une étude. Programme CIRCALP 1997-1998. Valence : Agence Rhône-Alpes pour les Sciences Humaines (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence n°2), p. 403-425.

THIRAULT E. (2005). *Echanges néolithiques : les haches alpines.* » Montagnac : Edition Monique Mergoil (collection Préhistoires, n° 10).

VENTURINO GAMBARI M. (1998). Il Neolitico e l'Eneolitico in Piemonte. *Atti della XXXII Riunione scientifica, Preistoria e Protostoria del Piemonte, Alba 29 settembre - 1 ottobre 1995 dédicata a Giuliano Cremonesi*. p. 33-64.

WINIGER A. (1994). *Etude du mobilier néolithique de Saint-Léonard "Sur le Grand Pré" (Valais, Suisse).* Université de Genève, Département d'Anthropologie et d'Ecologie. Thèse de Doctorat non publiée. 3 vol., 511 p., 219 fig., 96 pl.

Alpis Graia
Archéologie
sans frontières
au col du Petit-Saint-Bernard

Progetto scientifico diretto da:
Lorenzo Appolonia
(Regione Autonoma Valle d'Aosta)
Françoise Ballet
(Conservation du Patrimoine de Savoie)
Marie-Pierre Feuillet
(DRAC)
Dominique Herrero
(SIVOM de Haute-Tarentaise)

Equipe italo-francese diretta da:
Antonina Maria Cavallaro
Sylvie Crogiez-Pétrequin
Jacques-Louis de Beaulieu
Nathalie Dufour
Philippe Leveau
Franco Mezzena
Pierre-Jerôme Rey
Andrea Vanni Desideri

Coordinamento editoriale
e segreteria di redazione:
Elena Martina Vesan

Progetto grafico:
Stefano Minellono

Impaginazione:
Stefano Minellono, Paola Vial

Stampa:
Musumeci, Quart (AO)

© 2006
Projet Interreg IIIA
Alcotra 2000-2006
Italia - Francia (Alpi)
Alpis Graia
Archéologie
sans frontières
au col du Petit-Saint-Bernard

La responsabilità dei diversi argomenti trattati è dei relativi autori.

Alpis Graia

UNIONE EUROPEA

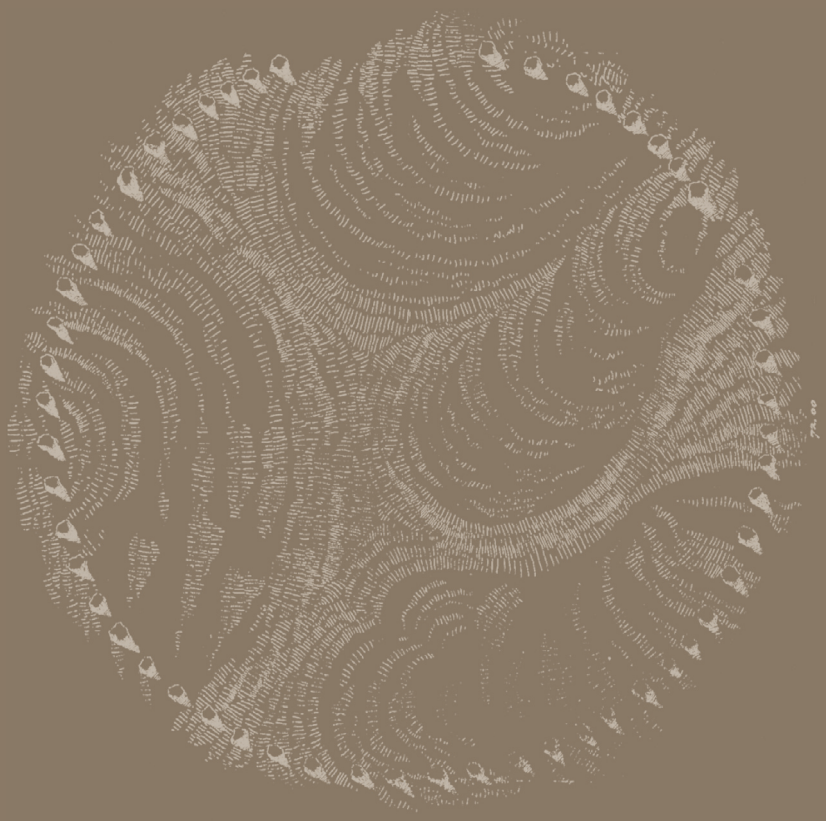
alcotra

STATO ITALIANO

Région Autonome Vallée d'Aoste
Regione Autonoma Valle d'Aosta

COMUNE DI LA THUILE
COMMUNE DE LA THUILE

S.I.V.O.M.



Alpis Graia
Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard

Seminario di chiusura
Aosta, 2 ~ 4 marzo 2006

Sommario

Mme **Teresa CHARLES** 9
Assesseur à l'Éducation et à la Culture de la Région autonome Vallée d'Aoste

M **Yannick AMET** 11
Président du SIVOM de Haute Tarentaise

M **Lorenzo APPOLONIA** 13
Directeur de la recherche et des projets cofinancés de la Région autonome Vallée d'Aoste. Chef de file

M **Jean-Pierre VIAL** 15
Sénateur. Président du Conseil général de la Savoie

Mme **Anne LE BOT-HELLY** 16
Conservatrice régionale de l'archéologie. Drac Rhône-Alpes

P. Leveau 17
Le programme Alpis Graia et l'archéologie de la montagne dans les Alpes. Éléments d'une synthèse

RISULTATI PROGETTO - 2 marzo 2006

J.-L. de-Beaulieu, F. Guiter 31
Dynamique des écosystèmes et impact de l'homme dans le secteur du col du Petit Saint Bernard au cours de l'Holocène

B. Talon 51
Analyses anthracologiques au col du Petit-Saint-Bernard. Archéoanthracologie et pédoanthracologie

F. Mezzena 61
Il cromlech al colle del Piccolo San Bernardo. Ricerche (2003-2004)

L. Pinet, O. Sivan 69
Le cercle de pierres dressées au Col du Petit-Saint-Bernard (Séez, Savoie; La Thuile, Val d'Aoste): étude des mégalithes

P.-J. Rey, B. Moulin 77
Occupations et circulations pré-romaines autour du Col du Petit-Saint-Bernard; méthode et premiers résultats d'une étude archéologique et sédimentaire de la montagne alpine

A.M. Cavallaro, M. Girardi 119
La Thuile - Colle del Piccolo San Bernardo. Documentazione della Mansio orientale: campagne 2004-2005

A.M. Cavallaro, M. Girardi 125
La Thuile - Colle del Piccolo San Bernardo. Saggi archeologici 2004-2005 nell'area del cosiddetto Vallum

S. Crogiez-Pétrequin 131
Col du Petit-Saint-Bernard: les fouilles du bâtiment ouest 2003-2005. Époque gallo-romaine

P. Columeau 143
Petit-Saint-Bernard. Résultats provisoires de la faune archéologique des campagnes 2003 à 2005

P. Leveau, M. Segard 153
Le pastoralisme antique autour du col du Petit-Saint-Bernard

B. Rémy 163
Les monnaies antiques découvertes au col du Petit-Saint-Bernard (versants italien et français)

A.M. Cavallaro, A. Vanni Desideri 181
Archeologia del sistema viario per il colle del Piccolo San Bernardo

P. Mauriello **193**
Tomografie geoelettriche sul colle del Piccolo San Bernardo

N. Dufour, A. Vanni Desideri **201**
Archeologia postclassica al Colle del Piccolo San Bernardo

P. Palumbo **213**
Le trincee del principe Tommaso e il sistema difensivo del Piccolo San Bernardo

G. Rizzi **219**
Il Piccolo San Bernardo: note sul progetto di valorizzazione

I COLLI ALPINI: LUOGHI DI VITA E DI PASSAGGIO DALLA PREISTORIA AI NOSTRI GIORNI - 3 marzo 2006

S. Cibu **225**
Graius. Hercule Graius. Qui vénérait-on au col du Petit-Saint-Bernard ?

A. Pessina **231**
Montagne senza confini. L'archeologia d'alta quota nelle Alpi orientali

E. Thirault **241**
Le Néolithique d'une vallée alpine : la Maurienne (Savoie – France). Enjeux, avancées, perspectives

E. Bianchin Citton **251**
Il ruolo dei valichi delle Dolomiti bellunesi nelle relazioni tra Nord e Sud delle Alpi dal Mesolitico recente alle soglie del primo millennio a. c.

F. Rubat Borel **259**
«Quasi al vertice d'Italia»: itinerari protostorici lungo la Dora Baltea tra la pianura piemontese e i valichi valdostani

P. Curdy **269**
Projet de recherche INTERREG IIIA (Valais, Piémont). Premières traces de l'homme dans la région des cols du Simplon/Sempione et de l'Albrun/Arbola (Mésolithique-époque romaine)

L. Dal Ri, G. Rizzi **277**
Le strade antiche nel settore altoatesino delle Alpi orientali

F. Wiblé **285**
Le trafic commercial par le Grand Saint-Bernard à l'époque romaine: l'apport de l'épigraphie et de quelques données archéologiques

O. Paccolat **291**
Le commerce transalpin à l'époque romaine: le cas du Valais (CH)

P. Framarin **299**
Nuovi scavi al Plan de Jupiter: rapporto preliminare delle campagne 2000-2001 al colle del Gran S.Bernardo (m2473)

C. Joris **305**
I materiali di scavo provenienti dall'edificio sud del Plan de Jupiter: considerazioni preliminari

G. Sergi **315**
I colli alpini: svolte insediative e sociali del medioevo

R. Poggiani Keller **321**
La Valle Camonica: situazioni esemplari, indagini e progetti di valorizzazione per la preistoria e protostoria

F. Rossi **327**
Siti archeologici di età romana inValle Camonica

Sezione POSTER
F. Arnaud, J. Serralongue, T. Winiarski, M. Desmet, M. Paterne **333**
Archives archéologiques et naturelles: application à l'étude d'une pollution antique en haute vallée de l'Arve

M.Segard **337**
Les sociétés alpines à l'époque romaine au travers des types d'habitat et des modes de construction

E. Pettenò **341**
Dischi figurati dalla Pedemontana vicentina: i casi di Rosà e Marostica

S. Quenard **347**
Étude géomorphologique du secteur du Petit-Saint-Bernard (Haute-Tarentaise, Savoie/Val d'Aoste, Italie)

P.-J. Rey **361**
Le site du Chenet des Pierres aux Moulins de Bozel (Savoie, France) : une nouvelle séquence Néolithique alpine

I PROBLEMI DELL'INDAGINE ARCHEOLOGICA IN AMBIENTE MONTANO - 4 marzo 2006

F. Nicolis **373**
Archeologia di montagna tra tutela, ricerca e valorizzazione. L'esperienza della Provincia Autonoma di Trento.

J. M. Palet Martinez **381**
Stratégies de la recherche archéologique en haute montagne: l'expérience des projets Champsaur (Alpes) et Madriu-Cadí (Pyrénées)

P. Raffaelli **387**
Les fortifications de montagne en Haute-Tarentaise